



© Anaïs Marion

Anaïs Marion

ÉVOLUTIF

Intitulé « Au Commencement », le troisième chapitre du cycle d'expositions « Humain plus humain » ouvre « une réflexion sur notre territoire atlantique, l'érosion, ses archives et les mémoires qui y sont associées », résume Frédéric Lemaigre.

Pour ce faire, le commissaire d'exposition a convié Anaïs Marion, le collectif SLIDERS-lab, Laurent-David Garnier et Maéva Croissant. Depuis la fin septembre, ces artistes ont installé leur atelier au cœur de l'espace d'art contemporain de Royan et proposent une exposition évolutive qui se nourrit de leurs recherches et des rencontres avec les visiteurs désireux de venir prendre part aux projets de chacun. Celui de Laurent-David Garnier s'attache à l'expérience sensorielle. Celui de Maéva Croissant, performeuse et poète, explore les dimensions physiques, sociétales et politiques d'un corps devenu objet d'étude. Celui du collectif SLIDERS-lab, composé de Jean-Marie Dallet et Frédéric Curien, plasticiens et enseignants-chercheurs (respectivement à la Sorbonne et à l'école supérieure de l'image Poitiers-Angoulême), s'intitule sobrement « Les mémoires de Royan ». Désireux d'offrir de nouveaux champs d'exploration esthétique de l'information à l'ère du big data, le duo convie dans leur démarche les habitants de la Côte de Beauté avec leurs photographies de famille. Quant à celui d'Anaïs Marion, diplômée de l'école européenne supérieure de l'image en 2017, il prend pour sujet le littoral de la Nouvelle-Aquitaine qu'elle arpente et illustre, par l'image et le texte, l'érosion côtière.

« Au commencement », Anaïs Marion, collectif SLIDERS-lab (Jean-Marie Dallet, Frédéric Curien), Laurent-David Garnier, Maéva Croissant, jusqu'au dimanche 20 novembre, Captures centre d'art contemporain, Royan (17). www.agence-captures.fr